les pierres cachées

du nord

A l'instar de la façade sud, seules les trois premières fenêtres en partant de l'ouest sont ornées de têtes. Et si l'on peut déplorer les malfaçons de la jonction du toit avec la tour, cette dernière a protégé les sculptures durant les cinq derniers siècles. Plongeant par-dessus le mur ouest, le drone nous offre une vue inédite et connue à ce jour par les seuls habitants de ces lieux, les pigeons.

Le seul intérêt de la quatrième fenêtre est qu'elle souligne la vétusté de son environnement. Seule une tête tardive de réemploi décore ce lieu sinistre.

Sur la troisième fenêtre qui a subi quelques dégâts, les personnages ne semblent pas avoir de fonctions particulières.

C'est à l'endroit le plus froid de l'édifice, au pinacle du second renfort mural, que le maître d'œuvre a choisi de signifier le danger de la maladie, guettant le jeune enfant. Le mal trône avec deux disciples au facies inquiétant.

A la deuxième fenêtre, ce couple bien sage fait-il partie des généreux donateurs sollicités pour la construction ?

Découverte par le drone, la première fenêtre nous montre deux têtes parfaitement conservées. Leur situation, au nord de la construction, pourrait signifier qu'il s'agit du maître d'ouvrage et de son maître d'œuvre. Dans ce cas Guillaume de Seignelay serait le premier à droite.

Par son originalité, le pinacle du premier renfort mural mérite bien ces deux vues. Il représente un singe dégustant les fruits d'un bouquet de faîtage. La tête d'un homme mûr et autoritaire y est associée d'un côté. De l'autre, une grenouille s'apprête à sauter de sa feuille de nénuphar.

Le « singe », patron des compagnons constructeurs, récolte les fruits de son travail - il s'apprête à partir vers un autre chantier.